

2 Politique

Tribunal de première instance de Libreville

Les magistrats promus désormais en fonction

COE

Libreville/Gabon

UNE cérémonie d'installation des magistrats promus et affectés au tribunal de première instance de Libreville s'est déroulée, hier, dans la salle d'apparat du palais de Justice de Libreville. Celle-ci, présidée par Fulgence Ongama, président du tribunal, a vu la participation de plusieurs personnalités. On notera la présence du Secrétaire général du ministère de la Justice, Pascal Nze Mba, représentant le Garde des Sceaux, ministre de la Justice, ainsi que des hauts magistrats des différentes juridictions, etc. Ils sont au total 25 magistrats, promus lors de la dernière réunion du Conseil supérieur de la magistrature, à avoir été installés dans leurs nouvelles fonctions. Il s'agit, entre autres, du procureur de la République près le tribunal de première instance de Libreville et son adjoint, deux



Photo : Cadette Ondo Eyi

Steeve Ndong Essame Ndong installé dans ses fonctions de procureur de la République près le tribunal de première instance de Libreville.

substituts du procureur, sept magistrats, neuf juges et cinq magistrats instructeurs... Dans ses propos, le président du tribunal a d'abord félicité le nouveau procureur de la République avant de relever que sa nomination n'est pas le fruit du hasard, mais de la compétence avérée. Tout en le rassurant de sa disponibilité dans

l'exercice de ses charges. S'adressant, par ailleurs aux autres promus, il précise que la promotion ne constitue pas une fin en soi. En les exhortant à faire preuve de rigueur afin de mettre un terme aux dérapages constatés, de discernement mentales des justiciables, de bonne volonté et d'abnégation dans leur travail, en veillant au respect des droits humains.



Photo : Cadette Ondo Eyi

Vue des juges et des magistrats instructeurs.

Le nouveau procureur de la République, Steeve Ndong Essame Ndong a, de son côté, adressé ses vifs remerciements au président de la République, président du Conseil supérieur de la magistrature, pour le choix porté sur sa modeste personne pour occuper cette prestigieuse fonction. De même, il s'est dit conscient de l'étendue des attributions, des charges et des res-

ponsabilités dans la direction de l'action publique et la mise en œuvre dans son ressort de la politique pénale et publique. Il a, en outre, profité de l'occasion pour évoquer l'effectif réduit du nouveau parquet qui pourrait être un lourd handicap. "J'invite chacun en ce qui le concerne, à donner le meilleur de lui, et à avoir toujours en mémoire, les termes du serment que nous avons

prêté avant d'être renvoyés à l'exercice de nos fonctions respectives. Nous devons tous être des hommes et des femmes de loi, dignes et humbles. Nous devons éviter, par notre comportement, le laxisme, la lenteur dans le traitement des dossiers et la course effrénée vers l'enrichissement", a-t-il dit. Soulignons que dans la même foulée, 9 greffiers ont prêté serment.

COE

Libreville/Gabon

LA salle d'apparat du palais de justice de Libreville a servi de cadre, hier, à la cérémonie de prestation de serment des greffiers présidée par Fulgence Ongama, président du tribunal. En présence du Secrétaire général, Pascal Nze Mba, et d'autres invités de marque,

venus nombreux pour la circonstance. Neuf greffiers s'ajoutent au compteur, dont sept affectés au siège et deux secrétaires de parquet. Occasion pour Fulgence Ongama de préciser que le serment n'est pas une simple formalité, mais un engagement solennel. Tout en les invitant à ne pas se départir de cela, le président du tribunal les a exhortés à conserver le secret professionnel, étant donné que le greffier est un apôtre du se-

cret, à avoir un comportement exemplaire envers les justiciables et le corps judiciaire, à être patients, attentifs et à puiser dans l'expérience des aînés. "Vous êtes la porte d'entrée et de sortie", a-t-il dit. S'adressant à son tour aux nouveaux greffiers, le procureur de la République, Steeve Ndong Essame Ndong, a attiré leur attention sur leurs tâches futures. Tout en relevant que la rigueur et la minutie dans le traitement des dossiers se-

ront désormais des exigences permanentes et quotidiennes. Reconnaisant, en effet, que l'authentification, la rédaction des actes de justice et la gestion des greffes sont des missions qui s'avèrent être particulières et difficiles, et qu'une telle responsabilité exige du greffier, en plus de ses obligations classiques résultant de son statut d'agent de l'Etat, de réunir nombre de qualités et valeurs morale appelées vertu. Raison pour laquelle, invite leur est faite,



Photo : Cadette Ondo Eyi

Vue des greffiers avant leur prestation de serment.

pour le bien des justiciables et pour le rayonnement de l'image de la justice, à faire

preuve de conscience professionnelle, de probité et de disponibilité.

Vie des partis/UPG/Journée du Souvenir

Hommage à l'homme valeureux, talentueux"

J.K.M

Libreville/Gabon

Réunis, jeudi dernier, au siège de leur formation politique, la hiérarchie, les cadres et les militants ont eu une pensée pieuse pour Pierre Mamboundou-Mamboundou, leur leader charismatique qui "demeurera pour toujours dans leurs cœurs".

LES militants de l'Union du peuple gabonais (UPG), tendance Mathieu Mboumba Nziengui, se sont retrouvés, jeudi dernier, au siège de leur formation politique, pour commémorer la "Journée du Souvenir", instituée en mémoire de leur leader défunt, Pierre Mamboundou-Mamboundou, décédé le 15 octobre 2011. A l'occasion de ce triste anniversaire(4e), le secrétaire exécutif de l'UPG, Mathieu



Photo : Adjaf Nzioume

Le secrétaire exécutif de l'UPG, Mathieu Mboumba Nziengui, lors de son intervention.

Mboumba Nziengui, le secrétaire général, Olivier Koumba Mboumba, et leurs partisans ont tenu à rendre un vibrant hommage à "celui qui demeurera à jamais dans leurs cœurs. A l'homme valeureux, talentueux et compétent qui aura laissé derrière lui plusieurs "orphelins". Ceux-ci ont d'ailleurs clairement laissé transparaître leur désarroi

face à la situation qui prévaut en ce moment au sein de leur formation politique créée par Pierre Mamboundou-Mamboundou et quelques compagnons, le 14 juillet 1989. Il s'agit de la guerre de succession ouverte que se livrent, depuis quelque temps, Jean de Dieu Moukagni Iwangou, Bruno Ben Moubamba et Mathieu



Photo : Adjaf Nzioume

Vue de l'assistance à la cérémonie commémorative.

Mboumba Nziengui. Ce dernier, auréolé de sa récente nomination au gouvernement en qualité de ministre d'Etat, ministre de l'Agriculture et de l'Entrepreneuriat agricole, chargé de la mise en œuvre du programme Graine a, à cette occasion, dit préférer éluder subtilement cet aspect. Préférant mettre l'accent sur les qualités de Pierre Mam-

boundou-Mamboundou, qui font de lui un "Héros national". "Nous militantes et militants de l'UPG, attachons beaucoup d'importance au devoir de mémoire de notre grand disparu et haute figure de notre parti, sans oublier son tout premier compagnon de lutte, Doukakas Nziengui Mukwaty et tous les autres militants tombés pour la

cause nationale", a-t-il lâché. Un devoir de mémoire d'autant plus utile que, selon certains témoignages, à l'heure actuelle, l'évocation de l'œuvre de Pierre Mamboundou-Mamboundou semble être la meilleure manière de rassembler les Upégistes de toutes les tendances. Olivier Koumba Mboumba ne s'est d'ailleurs pas démarqué de cette démarche. D'autant qu'il a exhorté "ses compagnons de lutte, anciens et nouveaux, à pérenniser l'héritage politique de l'illustre président, en se battant pour l'instauration d'un climat politique démocratique, tolérant et apaisé". Pour autant, les militants et sympathisants ayant fait le déplacement d'Awendjé sont restés quelque peu sur leur faim. Car, contrairement au programme officiel, ils n'ont pas eu droit au mot de bienvenue de la veuve Mamboundou.